

Une forme de vie latente — Brasilia (Brésil)

Beatriz Lima et Luc Lévesque

Numéro 69, hiver 1998

Paysages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46312ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lima, B. & Lévesque, L. (1998). Une forme de vie latente — Brasilia (Brésil). *Inter*, (69), 28–29.

Une forme de vie latente — Brasilia (Brésil)

Beatriz LIMA

Avec Brasilia, les théories de l'urbanisme moderne ont atteint un niveau radical qui dépassait de loin tout ce qui avait été construit jusque-là au Brésil. Il en résulta un type de paysage urbain ayant un très grand potentiel pour provoquer des sensations extrêmes. Le terrain bâti constitue à Brasilia une exception. La ville forme ainsi une sorte de grand terrain vague. Perdue dans cette immensité floue, nous tendons à fixer notre regard sur les bâtiments en feignant de ne pas sentir la présence silencieuse et massive des vides. La vision s'échappe vers la ville qui s'éloigne, mais ne la rejoint jamais. On pourrait croire qu'il s'agit d'un processus de poursuite sans fin. Si l'espace fuit, le temps quant à lui semble s'être arrêté : monuments architecturaux et vides urbains conçus par Oscar NIEMEYER portent la marque pure et indélébile des années soixante. Ces vides gigantesques peuvent recevoir une infinité d'activités. Paradigme de versatilité rêvé par les modernistes, ils constituent des étendues appartenant



A vida cotidiana está em algum outro lugar, a abstração a engolfou, e, para fazer frente à escala massiva de vazios... somente uma multidão. Vida latente... é assim que a vida pulsa aqui... em meio a uma paisagem horizontal em constante fuga.



[traduction] Luc LÉVESQUE et Michel MOUSSETTE [photos] 1. Scène unique lors du Jour de l'Indépendance au « 3 Powers Square », près de la Cour suprême. 2. En face du Planalto Palace, le Jour de l'Indépendance. 3. Le « Great Big Void ». Ph. : Beatriz LIMA.

section

regards

ville

Brasilia

auteur(s)/situation

B. LIMA
architecte
(Brasilia)

dossier

inter

projet

numéro 69

page

28 de 92

The everyday life is somewhere else. Latent life, that's ho

à tous et à personne qui peuvent se transformer inopinément en stationnements, églises en plein air ou courts de tennis escamotables. On y accueille des événements en tout genre : spectacles de trapézistes, montgolfières, deltaplanes, festivals, manifestations, concerts, feux d'artifices, etc. Mais la vie quotidienne n'en demeure pas moins ailleurs — quelque part dans une cuisine —, seule une foule pouvant faire face à l'échelle démesurée de ces vides sans être engouffrée totalement par leur omniprésente abstraction. L'événement devient ainsi l'unique possibilité d'invasion et d'appropriation véritable. Si le promeneur ne se sent probablement pas invité à pénétrer les monuments de Brasilia, il n'oubliera par contre jamais la fuite horizontale d'un paysage où la vie prend une forme latente.

